

CHRONIQUE

LES FÊTES DE JUIN À QUÉBEC.

LE CONGRÈS. LE TROISIÈME CENTENAIRE

Il est un peu tard pour parler des fêtes de Mgr. de Laval à Québec, et un peu tôt pour parler des fêtes moins religieuses du troisième centenaire, puisqu'elles commencent au moment même où nous imprimons ces lignes. Ce sont pourtant des événements qu'aucun catholique du pays, aucun canadien-français surtout, ne peut regarder d'un œil indifférent.

Les fêtes de juin ont été ce qu'on pouvait attendre de l'organisation. Québec aime les fêtes, les fêtes religieuses surtout, et il sait les faire avec une magnificence que règle un goût parfait et que relève une singulière distinction. Les fêtes du deuxième centenaire de la mort de Mgr. de Laval, la procession solennelle du T. S. Sacrement le premier jour, l'inauguration du monument le deuxième, et la célébration de la fête nationale le troisième, ont été des spectacles uniques, qui auraient fait honneur aux plus grandes cités.

Un Supérieur Général d'Ordre religieux, habitué pourtant aux grandes fêtes religieuses, racontait que pendant cette procession de trois heures, au milieu de cette foule priante et recueillie, dans ce cadre unique fait pour les grands spectacle, il avait pu à grand peine réciter un chapelet, tout occupé à retenir ses larmes et à comprimer son émotion. Il ajoutait qu'il ne connaissait pas de pays au monde, qui à l'heure présente put donner un pareil spectacle.

Les journaux ont reproduit les discours prononcés, décrit les fêtes, les décorations, les illuminations. Il n'est qu'une chose qu'il n'ont pas fait ressortir, et qui a été l'une